

# L'Église de MONTECH - Notre Dame de la visitation

**Montech**, situé sur une terrasse non loin de la forêt domaniale qui porte son nom -mais que de récents panneaux appellent «Forêt d'Agre»-, fut une des places fortes des comtes de Toulouse; c'était aussi une des villes murées et un **chef-lieu de district de l'ancien diocèse de Montauban**. Au temps des guerres de Religion il demeura fidèle au catholicisme; le chapitre collégial de Saint-Étienne du Tescou y trouva refuge en 1562 ; l'évêque de Murviel y fixa son siège de 1601 à 1629.

**Montech possède deux églises: la Visitation et la Feuillade.**



**Notre Dame de la Visitation**



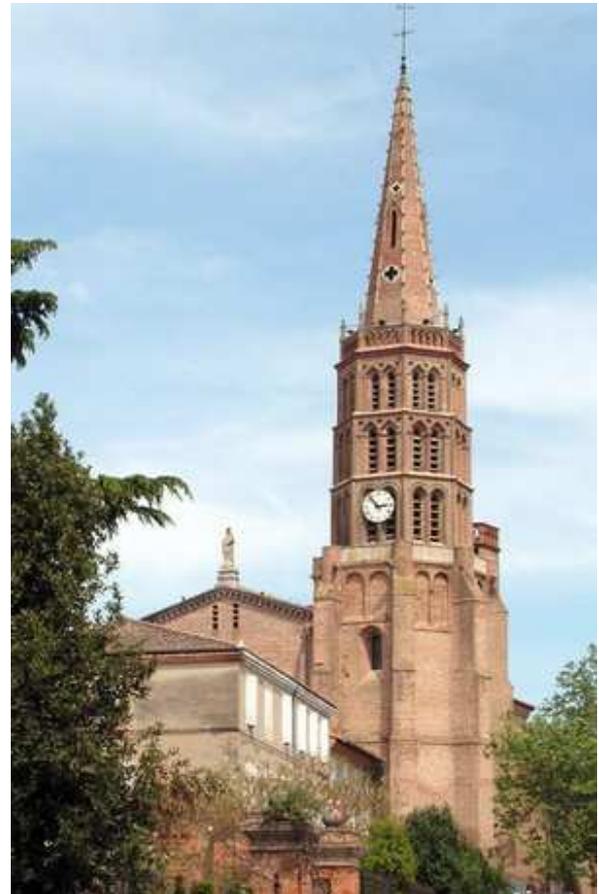
**La Feuillade**

## Un peu d'histoire

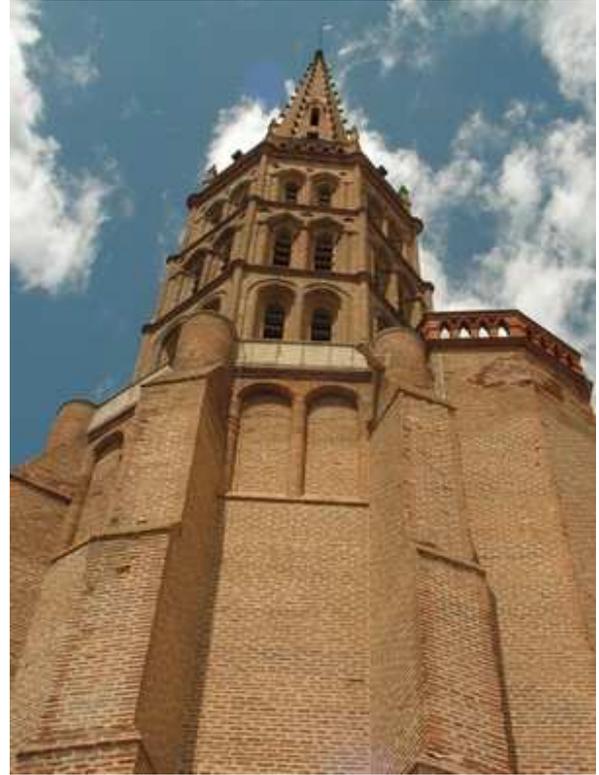
L'église primitive fut celle de Saint-Étienne, située hors les murs à l'est du bourg. Elle est mentionnée déjà en 961 dans le testament de Raymond 1er, comte de Rouergue. Léguée d'abord à l'abbaye de Montauriol, elle devint au 12<sup>e</sup> siècle propriété de l'abbaye de Grand-Selve, et plus tard un prieuré attribué par Jean XXII aux Chartreux de Cahors. Son existence est attestée encore dans les testaments du 14<sup>e</sup> siècle ; elle disparut dans le courant du 15<sup>e</sup> siècle, tandis que son cimetière continuait à être utilisé. Mais elle fut doublée de bonne heure, à l'intérieur de la ville, près de l'angle sud-est des remparts, d'une autre église plus commode pour les habitants, de telle sorte que les cartulaires pouvaient parler alors des «deux églises» de Montech.

Cette seconde église, dédiée à la Visitation, supplanta peu à peu Saint-Étienne et lui enleva, dans le courant du 15<sup>e</sup> siècle, son titre paroissial. C'est en effet vers 1385 que, tombant en ruines, elle fut rebâtie sur le même emplacement, mais avec des proportions plus vastes; la construction se situa en deux campagnes et s'échelonna jusqu'au début du 16<sup>e</sup> siècle. Le clocher toutefois était achevé dès 1427. Le portail édifié en 1526 fut remanié au 18<sup>e</sup> siècle. A partir de 1842 eurent lieu des travaux importants: en arrière des chapelles, du côté du midi, furent construites deux salles voûtées en berceau.

L'église reste, malgré cela, harmonieuse de proportions et homogène de style; elle a été classée M.H. en 1918



**Le clocher de 46 mètres de hauteur** repose, à droite de la façade, sur une base indépendante lourde et monumentale comme un donjon; au-dessus s'élève la belle tour octogonale de trois étages et la flèche à crochets élancée; celle-ci a été refaite avec la galerie en 1867 par Théodore Olivier. Viollet-le-Duc qui admirait ce clocher, s'intéressa à sa restauration.



**La nef de cinq travées** se prolonge par une abside pentagonale; la voûte est faite d'ogives évidées qui sont reçues soit sur des colonnes engagées, soit sur des culots triangulaires. Huit chapelles sont disposées entre les contreforts, la sacristie possède deux travées dont une clef de voûte porte la date de 1570. Les fenêtres, toutes à meneau, sont garnies d'un remplage flamboyant. Le portail à voussures de pierre, aux pinacles rongés par le temps, a été réduit par un cloisonnement en brique. L'intérieur du vaisseau a reçu de 1886 à 1888 une peinture polychrome.

Le clocher abrite un carillon de 12 cloches, dont l'une est de 1660.



**Le maître autel**

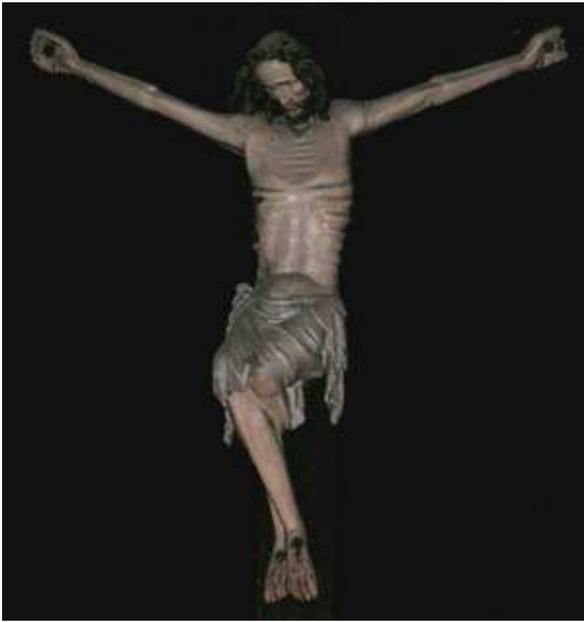


**Le mobilier** a été reconstitué à partir de 1858 dans le style gothique flamboyant: les stalles et le maître-autel sont particulièrement soignés.



Il y a cependant quelques pièces anciennes: un remarquable Christ allemand, au réalisme très accentué, du 14e siècle ; une

gracieuse Vierge à l'Enfant, en marbre de Carrare, du 18e siècle, et une cuve baptismale à godrons en marbre rouge, de forme ovale (18e siècle).



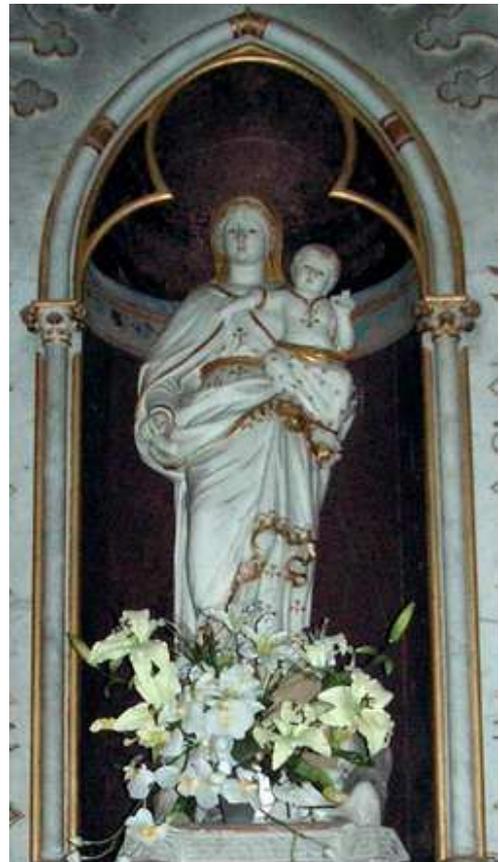
**Christ allemand**



**Cuve baptismale**



**Porte d'entrée**



**Vierge à l'Enfant**

**Texte** d'après le dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban - P. GAYNE Éditions de l'association MONTUMURAT-MONTAURIOL.

**Photos** accoz d'l